

MINISTERE DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE

**DISCOURS DIRECT ET INDIRECT
EN GUDE**

C. Menetrey

Société Internationale de Linguistique
B.P. 1299, Yaoundé
République du Cameroun

1994

DISCOURS DIRECT ET INDIRECT EN GUDE

C. Menetrey

1.0 INTRODUCTION

La présente étude se propose de présenter les caractéristiques des citations de style direct et indirect dans les divers genres littéraires du gude. [Note 1]. Elle prend en compte les recherches antérieures (Perrin 1983 et 1989-93), qu'elle développe sur la base de données additionnelles.

Dans la section 2 seront présentées les caractéristiques formelles des styles direct et indirect, y inclus le style direct raccourci, ainsi que de leurs éléments constitutifs. La section 3 traitera de la fonction des divers styles dans le discours, puis la section 4 abordera la fonction des éléments constitutifs des divers styles.

Les abréviations suivantes seront utilisées dans la discussion ci-dessous:

ANT	marque d'antériorité
EX	exhortatif
EXN	exhortatif négatif
FUT	marque du futur
HAB	marque de l'habituel
INS	marque de l'instrument
N	marque du neutre
NEG	négation
OD	marque de l'objet direct
PRE	marque du présent
PT	priorité temporelle
S	sujet
SUB	marque de subordonnée
SUJ	marque du sujet
TOP	particule introduisant une proposition topicalisée
V	verbe

Pour une discussion du système verbal gude, cf. Menetrey et Perrin, 1992.

Tous les exemples mentionnés sont tirés de textes gude enregistrés puis transcrits.

1.1 Définitions

Citation: Avec Wiesemann (1993:148), «nous appelons citation tout discours rapporté, indépendamment du style utilisé.»

Discours direct: citation de paroles effectivement prononcées par un locuteur source, ou supposées telles, la citation étant déterminée et située par la ou les marge(s) adjacente(s) (cf. Wiesemann 1993:149).

Discours indirect: citation de paroles d'un locuteur source telles qu'elles ont été appréhendées par un autre locuteur (citations enchâssées) ou par le narrateur, sans qu'en soit conservée la forme originale. (cf. Wiesemann 1993:149).

Discours raccourci: dans cette étude, nous appelons style direct raccourci un type de citation présentant les caractéristiques du discours direct, mais avec résumé des paroles effectivement prononcées.

2.0 CARACTERISTIQUES FORMELLES DES DIVERS TYPES DE CITATIONS

2.1 Les marges

Une citation est ordinairement introduite ou, dans de rares cas, suivie d'une proposition caractéristique désignée dans cette étude par le terme de marge. On en distingue plusieurs types

2.1.1 Proposition indépendante avec əŋki

Cette marge comporte le verbe défectif (qui n'a ni forme infinitive ni forme neutre) əŋki ou, rarement, une variante uu'i dont l'usage semble se raréfier. Cette marge aura la formule d'une proposition au temps passé où le verbe précède le sujet, l'objet indirect étant facultatif.

V + S (+ OI)

- (1) əŋki dii ka ca: «...»
dit père à lui
Son père lui dit: «...»
- (2) Too, uu'i gawa: «...»
bon dit le grand frère:
Bon, le grand frère dit: «...»

2.1.2 Autres propositions indépendantes

Elles comportent d'ordinaire un sujet suivi du verbe à la forme dite neutre et facultativement de l'objet indirect renvoyant à l'interlocuteur concerné par la citation. Mais le verbe peut aussi se trouver à la forme du passé. La formule la plus courante de cette marge est:

S + a + V (+OI)

- (3) See tii a ba ka manjeeviita: «...»
Alors ils N disent à ces enfants
Ils disent alors à ces enfants: «...»
- (4) Ki a ba: «...»
Elle N dit
Elle dit: «...»

On peut trouver, quoique rarement, la forme inversée de cette proposition, cf. 4.1.7, où le sujet suit le verbe.

- (5) A ba minə ka ngurii: «A dze nyi...»
N dit la femme à son mari EX vais je
La femme dit à son mari: «Que j'aïlle...»

Le plus souvent le verbe de ce type de marge est bane 'dire'. Mais d'autres verbes de parole ou de pensée peuvent aussi fonctionner, ainsi par exemple:

lɛgwənə 'demander'

- (6) Tii a lɛgwa ka ci: «...»
 Ils N demandent à lui
Ils lui demandent: «...»

wabənə 'parler'

- (7) Tii a wabə tii da guvayaakii: «...»
 Ils N parlent eux et son voisin
Il parle avec son voisin: «...»

buurətənə 'penser'

- (8) Hə a dzə də buurətənə oo'iku: «...»
 tu N vas avec penser que
Tu penses sans cesse que: «...»

ka vurənə 'crier'

- (9) Gwagənə nə ki ka vurənə: «...»
 penche SUJ elle pour crier
Elle se met à crier: «...»

fənə 'entendre'

- (10) See makə fii guvayiine oo'i: «...»
 alors quand entendirent voisins que
Quand les voisins entendirent: «...»

Remarque

Cette liste est non-exhaustive. On peut à ce propos signaler le verbe *jikəvənə* 'répondre' dont l'usage dans les marges de citations a été observé, quoique, dans les textes présentement disponibles, aucun exemple n'ait pu être relevé.

2.1.3 Double marge

On trouve parfois une double marge de formule

S + V (+OI) + V + S

ou

V + S (+OI) + V + S

où le second verbe est toujours de forme déficiente.

- (11) Ci a ba ka ci, əŋki ci: «...»
 Il N dit à lui dit il
Il lui dit, il dit: «...»

La double marge peut aussi se présenter sous la formule

marge + citation + marge

- (12) əŋji gatə asii patə a shigi ka lɛgwənə:
 gens là à la maison tous N sortent pour demander:
Tous les gens là à la maison sortent pour demander:

«...» nə əŋji ka lɛgwənə
 SUJ gens pour demander
 «...» demandent les gens.

2.1.4 Propositions subordonnées de formules diverses

- subordonnée topicalisée de formes variables

- (13) Ma bii ca: «...»
 TOP a dit il
Quant à ce qu'il a dit: «...»

Il faut préciser que la subordonnée topicalisée introduit d'ordinaire une citation enchâssée.

- (14) Ma nə ci ka bana: «...»
 TOP SUJ il pour dire
Quant à ce qu'il pensait: «...»

La marge de ce dernier exemple en nə + S signale que le contenu de la citation est inexact. La citation elle-même peut être de style direct ou indirect.

2.1.5 Marge de type zéro

La marge peut être omise et sera alors de type zéro. Dans ce cas, c'est le contenu de la citation qui signale le changement de locuteur.

- (15) əŋki ki: «Nya.»
 dit elle moi
Elle dit: «C'est moi.»
- : «Da nə hə gana?»
 où SUJ tu ici
«Où es-tu par ici?»

Il faut ajouter que pour assurer l'identification des référents d'autres facteurs (pragmatiques) interviennent également. Entre autre intonation et silences.

2.1.6 Les particules

Les marges peuvent comporter des particules qui précèdent immédiatement les citations. Ont été relevées jusqu'ici les particules suivantes:

2.1.6.1 oo'i avec sa variante oo'iku 'que'

On peut considérer la variante comme la forme longue de oo'i. Une autre hypothèse serait d'y voir la combinaison de oo'i et kwa 'que (emphatique)', ce qui donnerait les deux composantes de sens.

- (16) Ca sha baarii ka ki oo'iku: «...»
 il vient monter à elle que
Il vient lui montrer que: «...»

2.1.6.2 ku(u) 'que (emphatique)'

- (17) əntaa ma bii hə ka nyi ku(u): «...»
 pas TOP a dit tu à moi que
Ne m'as-tu pas dit que: «...»

Cette particule semble pouvoir être rapprochée de la suivante:

2.1.6.3 *kwa* 'que (emphatique)'

- (18) *əŋki nyi ka hæ kwa: <...>*
 ai dit je à toi que
Je t'ai dit que: <...>

Il se peut que *kwa* soit simplement la variante devant pause de *ku(u)*.

2.1.6.4 *oo* 'que (pour attirer l'attention)'

- (19) *Ma nji nya ba ka hæ oo: <...>*
 TOP HAB je dire à toi que
Quant à ce que je te disais: <...>

2.1.6.5 *tuu* 'que (paraît-il)' nuance de doute

- (20) *Ma bii tii tuu a: <...>*
 TOP on dit ils que SUB
Je crois qu'ils ont dit que: <...>

NB *tuu* peut apparaître à l'intérieur d'une citation, auquel cas le doute ne porte plus sur l'ensemble de la citation, mais sur l'élément qui précède directement *tuu*.

- (21) *<Uuləmə nga dzədzuu tuu dīi...>*
 fétiche de ton-grand-père *tuu* donc
<Ce doit être le fétiche de ton grand-père...>
- (22) *<Iitə tuu cii ta bya?>*
 Comment *tuu* PRE elle dit
<Que dit-elle donc?>

2.1.6.6 Autres particules

On pourrait en outre inclure dans les marges les expressions suivantes qui servent à introduire une reformulation:

- banə tuu'inə* 'que' (< *tə* + *uu'i* + *-nə* ?)
make bana 'comme dire' *c'est-à-dire*
waatoo 'comme dire' *c'est-à-dire*

- (23)
Ma uushi'iitşə patə, waatoo, ci ndzaa ka adəne nga ra. >
 TOP choses-ces toutes comme-dire ça reste pour manger du champ
Quant à toutes ces choses, elles servent d'engrais pour le champ.

Le rapprochement de l'expression *make bana* des marges listées plus haut est suggéré par l'usage du verbe *banə* 'dire', *waatoo* étant pratiquement utilisé comme son synonyme. Il convient de relever cependant que ces expressions n'introduisent pas des citations en tant que telles, mais plutôt des explications. Dans les textes couramment disponibles nous n'avons pas pu relever d'exemple d'usage de *banə tuu'inə* et *waatoo*.

2.2 Distinctions entre styles direct et indirect ou les pronoms dans les citations

L'usage des pronoms dans les citations permet en lui-même de distinguer deux styles de citations en gude, à savoir le style direct et le style indirect.

Jusqu'ici nous n'avons pas trouvé d'exemples dans nos textes où l'usage des adverbes ou des différents modes permettrait de faire cette distinction, ou la

corroborerait. Mais cette éventualité n'est pas à exclure. Les recherches sont à poursuivre.

2.2.1 Style direct

Dans les citations de style direct, les pronoms de la 1ère personne se réfèrent aux locuteurs, ceux de la 2ème personne aux interlocuteurs. Les citations reproduisent les paroles telles qu'elles ont effectivement été prononcées, ou supposées telles.

- (24) Ha *date* *tə nyi*.
 tu prépares OD moi
 Tu me prépares.

Il faut noter que les marges en *əŋki* semblent caractéristiques essentiellement du style direct. Mais une exception a été relevée dans nos textes, cf. e.g. 3.3 (ex. 42).

De même les particules *ku / kwa / oo* introduisent le style direct. Jusqu'ici nous n'avons pas relevé d'exemples dans le style indirect, mais ne pouvons en exclure la possibilité.

2.2.2 Style indirect

Les paroles du locuteur sont rapportées avec des modifications touchant en particulier les pronoms. Les changements relevés dans les pronoms correspondent aux changements intervenus dans la situation de l'énoncé. Ils reflètent le passage de la situation d'origine de l'énoncé à la situation où est rapporté l'énoncé.

On trouvera entre autres les changements suivants:

- (25) 1e personne → 3e personne:
 Ma *bii ca*, ma *əndəte* *tənatəgi ka* *ci*,...
 TOP dit il TOP homme-qui refuse pour lui
 Il dit que quant à l'homme qui le refuse...
 au lieu de **ka nyi* 'pour moi'

- (26) 1e personne. → 2e personne:
 Ga *ha* ba *oo'i*, *uuzacii* *hə gi'u*.
 EXN tu dis que cultives tu un peu
 Ne dis pas que tu ne cultives qu'un peu.
 au lieu de **nyi* 'je'

- (27) 2e personne → 1e personne:
 Daadə *bii ka nyi*, ga *nya* *ngəərə* *maduuna* *mine*.
 Papa dit à moi ExN je prends adulte femme
 C'est papa qui m'a dit de ne pas prendre une femme adulte
 au lieu de **ha* 'tu'

Nous n'avons pas relevé d'exemple de passage de 2ème personne → 3ème, ni de 3ème → 2ème, ni de 3ème à 1ère.

Ambiguïtés:

Dans certains cas il y aura ambiguïté entre les styles direct et indirect quant à la référence pronominale:

- (28) əŋki zhiina, ka kirana nə ci.
dit écureuil FUT apporter SUJ il
L'écureuil dit qu'il l'apportera.

Dans l'exemple ci-dessus, le pronom de la citation a le même référent que la marge. Hors du contexte, on ne pourrait savoir s'il s'agit de la même personne ou d'une autre. Dans ce dernier cas la citation serait au style direct.

2.2.3 Le style direct raccourci

Par style direct raccourci, nous désignons un phénomène très fréquent qui présente des caractéristiques relevant à la fois des styles direct et indirect, i.e. il conserve le système pronominal du style direct, mais il y a résumé des paroles du locuteur source, donc modification.

- (29) Ca ba ka ci: «Wiina, wiina, wiina sənde dii inə.»
Il dit à lui: «Voici, voici, voici ce que fimes nous
Il lui dit: «Voici ce que nous avons fait.»

En fait les trois 'voici' résument l'ensemble de la narration jusqu'au moment de cet énoncé. Ils fonctionnent en quelque sorte comme des pro-paragraphe ou même pro-discours, de même que le verbe 'fimes' recouvre tout un ensemble de paroles et d'actions.

On pourrait similairement considérer l'exemple suivant comme un cas de raccourci où le 'ainsi' remplace le discours du père identique à celui qu'il vient de faire à son premier fils. On pourrait aussi considérer cet exemple comme une citation implicite, voire une simple phrase sans discours, l'adverbe en faisant partie.

- (30) Ca ba ka dagwane naakii boo ha'ə.
Il dit à jeune lui-même aussi ainsi
Il a dit au jeune lui-même comme ça.

Une caractéristique très fréquente du raccourci est la répétition du sommaire du tout ou d'une partie de la citation, souvent deux ou trois fois.

- (31) Ca ba ka tii: «Goonə də ha'ə, goonə də ha'ə.
Il dit à eux EXN-vous faites ainsi EXN-vous faites ainsi
Il leur dit: «Ne faites pas ainsi, ne faites pas ainsi.»

2.3 Les citations implicites

On ne saurait passer sous silence ce que d'aucuns ont appelé la citation implicite (Wiesemann et al. 1993:150), phénomène attesté en gude, dans lequel le fait que le locuteur actuel rapporte les paroles d'un autre n'est plus du tout apparent. Ordinairement la citation implicite se présente selon la formule suivante:

marge de citation + verbe à l'Infinitif (+ OD)

où l'objet indirect de la marge est le sujet implicite de la citation implicite.

- (32) Kə bii ci ka nyi zəmə əndzənə.
PT a dit il à moi manger festin
Il m'a invité à la fête.

2.4 Temps et modes des verbes

Dans les citations de style direct, les temps et mode des verbes correspondent à ceux de l'énoncé primitif par le locuteur source.

Dans le style indirect, diverses modifications peuvent intervenir. On notera à titre d'exemple le passage de ce qui serait sans doute de mode exhortatif dans le style direct à une construction infinitive dans le style indirect:

- (33) Ma kə bii tii oo'i, see ki'inə ka tii...
 Quand PT dirent ils que il-faut payer à eux
Quand ils eurent dit qu'il fallait les payer...

2.5 Le parler inclus

Une citation peut être enchâssée dans une autre, procédé nommé parler inclus. Elle aura souvent sa propre marge.

- (34) Ma banə əndə'i ndzəkəŋuci ka ci: <... ha ba:
 TOP dit autre frère à lui tu dis
Un autre frère lui dit: <... tu vas dire:

<Kə əpii-səkə gata ha'ə> ...>
 PT je me suis reposé là-bas ainsi
 <Je me suis reposé là-bas ainsi.> ...>

En général la parler inclus suit les règles du style direct quant aux références pronominales. Quelques exemples sont de forme ambiguë (mais très probablement de style direct, si l'on compare avec des exemples analogues).

Ci-dessous est relevé un exemple clairement à l'indirect:

- (35) əŋki ci: <...Daadə bii ka nyi, ga nya ngərə
 dit il Papa dit à moi, EXN je prends

maɖuune minə. ...>
 adulte femme

Mon père m'a dit de ne pas prendre une femme adulte

3.0 USAGE DES DIVERS STYLES DANS LES GENRES LITTÉRAIRES

La distinction direct - indirect repose essentiellement sur l'usage des pronoms et accessoirement sur les modifications qui interviennent au niveau du verbe.

3.1 Généralités

Pour rapporter des paroles effectivement prononcées, le style direct est le style utilisé en gude, avec un minimum d'exceptions, à la fois dans les genres narratif et non-narratif. [Note 2].

Le style direct raccourci est assez fréquent dans les narratifs, quand le contenu de la citation est une répétition ou est déjà connu par le contexte qui précède. cf. 2.2.3

Le style indirect, quant à lui, est excessivement rare, apparaissant surtout dans les propositions subordonnées.

Remarque

On peut observer à l'intérieur d'une citation au style direct le passage d'une personne à une autre, peut-être pour adoucir la portée de l'énoncé. Ainsi dans l'exemple ci-dessous, le locuteur s'adresse à un interlocuteur à la 2ème personne, pour immédiatement continuer à la 1ère personne du pluriel, s'incluant ainsi dans l'impératif.

- (36) ɔŋki ci: «Ma danəkwa, kədə'i-amə acii ɔntaŋfə.»
 Dit il TOP faire-ton prions à Dieu
 Il dit: «Quant à ce que tu vas faire, prions Dieu.»

3.2 Portée du style direct dans le non-narratif

On trouve des citations de style direct en grand nombre dans le genre non-narratif.

- (37) ɔŋki ci: «Too, kə shii nyi...»
 Dit il Bon PT sais je
 Il dit: «Bon, je sais...»

Ces citations rapportent des paroles hypothétiques attribuées à un locuteur source, parfois des pensées. Dans ce dernier cas, il pourrait s'agir d'un procédé de mise en évidence pour stimuler l'attention de l'auditeur.

- (38) Paa hə ka ndzaanə ka əndətə ci ənjə a mbee
 NEG tu pour rester pour homme PRE gens N peuvent
 ka banə ka ci: «Pyalagi aa hanə.»
 pour dire à lui viens vers ici
 Tu ne seras pas un homme à qui on peut dire: «Viens ici.»

Ces exemples mis à part, on trouve les citations en style direct en lien avec les passages narratifs occurant dans le genre non-narratif.

- (39) S'il y a une dispute entre deux conjoints, les gens leur disent:

Iitə saŋə dīi una?»
 Comment donc fîtes vous
 «Qu'avez-vous donc fait?»

3.3 Portée du style indirect dans le narratif

Les exemples non-ambigus de citations au style indirect dans le narratif sont extrêmement rares. Ils apparaissent dans des propositions subordonnées de type

- chevauchement

- (40) Ma kə bii tii, see ki'inə ka tii ha'ə...
 Quand PT dirent ils il faut payer à eux ainsi
 Quand ils eurent dit qu'il fallait les payer ainsi...

- relatives

- (41) Bəzəkii nə ənjitə bii, paa təya uude...
 Beaucoup SUJ gens-qui ont dit NEG ils aiment
 Nombreux sont ceux qui dirent qu'ils n'aiment...

et dans ces exemples il s'agit du rappel de paroles déjà connues.

On peut cependant trouver des citations de style indirect

- au début d'un épisode initiant un tournant, un développement majeur d'un récit:

- (42) ɔŋki ki, see a dzə ki nata.
dit elle il faut N aller elle elle-même
Elle dit qu'elle voulait aller elle-même.

Mais dans ce dernier exemple, on peut se demander si les paroles ont été effectivement prononcées ou s'il s'agit simplement d'une décision mentale non verbalisée, donc de la formulation d'une intention.

- Dans un énoncé pouvant être assimilé à un commentaire du narrateur:

- (43) Ma banə kərəmə, a dzə ci ka ...
TOP dit crocodile EX aille il pour
Le crocodile avait l'intention de...

Dans l'exemple ci-dessus, la proposition d'introduction a la forme d'une marge de citation, mais son sens renvoie à une décision mentale qui n'implique pas que des paroles aient nécessairement été prononcées.

3.4 Portée du style indirect dans le non-narratif

Les exemples non-ambigus de citations au style indirect dans le non-narratif sont excessivement rares. On les trouve pour plusieurs dans des prédications et ils présentent les caractéristiques suivantes:

- les citations ne renvoient pas à des paroles précises du locuteur source, mais à une pensée qui peut légitimement lui être attribuée. On pourrait aussi considérer que l'orateur utilise la marge pour donner du poids à ses propres paroles en les attribuant à un locuteur X. Dans ce cas on pourrait parler de pseudo-citation.

- (44) Ma bii Yeesu, ma kə dəməgərə ci aa ədzəməku...
TOP dit Jésus quand PT descendu il dans ton-coeur
Jésus a dit que quand il est descendu dans ton coeur...

- dans d'autres cas, elles renvoient à une parole déjà bien connue des auditeurs, vaguement rappelée pour mémoire

- enfin, elles peuvent renvoyer non pas à une parole, mais à une pensée, une intention non réalisée du locuteur.

- (45) Ga ha ba oo'yi, a uuzacii hə gi'u.
EXN tu dis que EX cultives tu peu
Ne dis pas que tu ne vas cultiver qu'un peu.

- (46) Ma əndətə ca ba oo'iku, paa ca ndzaanə da han̄kala,...
TOP homme PRE dit que NEG il reste avec sagesse
Quant à celui qui dit qu'il ne veut pas être raisonnable...

- Dans un cas relevé, il s'agit d'une citation en quelque sorte au second degré, i.e. un locuteur rapporte des paroles d'un tiers déjà rapportées par un autre, (situation artificielle). Quoi qu'il en soit, il y a distance entre le locuteur actuel et l'énoncé source.

- (47) *Ca ba ka nyi, agi dane ne tii ka diine...*
 il dit à moi PRE font SUJ ils prière
Il me dit qu'ils prient...

Dans les divers exemples ci-dessus, la proposition d'introduction sera de type marge de citation, mais on ne saurait parler proprement de citations à propos des énoncés qu'elles introduisent. Il y a donc glissement du sens des verbes, i.e. parole → pensée, phénomène comparable au passage à la forme réflexive en français: dire → se dire.

4.0 FONCTION DES ELEMENTS CARACTERISTIQUES DES STYLES DIRECT ET INDIRECT

4.1 Les marges

4.1.1 *ənki*

ənki est la forme verbale la plus communément utilisée dans les marges. On peut la considérer comme la forme non marquée, qui fait régulièrement progresser la narration, ou introduit une citation dans un non-narratif. Son usage accompagne souvent un changement de participant et correspond à l'usage du passé dans les narratifs.

4.1.2 *ba*

La forme en *ba* (au passé *bii*) semble être utilisée pour mettre en évidence la citation qu'elle introduit, la marquer comme ayant une importance particulière pour le développement de l'histoire.

- (48) *Ca bagi ka minaakii: «Ha'ə ne shigaaki,...»*
 Il dit à femme-sa: «Ainsi SUJ fortune-ma
Il dit à sa femme: «Voilà ma fortune.»

Ce que le mari dit à sa femme déclenche le problème qui sera le thème du récit.

Assez fréquemment la forme en *ba* se trouve au début d'un récit, introduisant la citation déclenchant l'action.

- (49) *Təya ba: «Dəkaamə ɲawɲwə ahadaamə.»*
 Ils disent nommons chef entre-nous
Ils disent: «Nommons un chef d'entre nous.»

ənki tii: «Dzataamə də na.»
 Dirent ils réunissons-nous avec tête
Ils dirent: «Réunissons-nous.»

Cet exemple est intéressant en ce qu'il montre la mise en évidence du thème par la marge en *ba* 'nommons un chef', directement suivie par une informations secondaire sur la manière dont les actants vont procéder, information introduite par la marge non-marquée *ənki* 'Réunissons-nous'.

Précisons que l'usage de la forme en *ba* n'est pas nécessairement lié à la mise en évidence du point culminant de l'histoire, bien qu'il puisse y avoir coïncidence.

La fréquence de cette forme varie beaucoup d'un narratif à l'autre. Dans certains, les citations sont presque toutes introduites par la forme en *ənki* i.e. la marge non-marquée. Cela semble refléter l'intention du narrateur de mettre en évidence l'action plutôt que les citations. Dans ce sens, il serait très intéressant, mais

au-delà du cadre de la présente étude, d'examiner les éléments de mise en emphase des parties narratives et des parties en citations respectivement.

Lorsque le verbe *banə* est utilisé dans un non-narratif, il l'est le plus souvent à la forme du passé *bii*, parfois dans une construction infinitive.

4.1.3 Autres verbes

Les autres verbes apparaissant dans les marges (cf. 2.1.2) sont trop rares dans nos textes pour que nous puissions dégager leur fonction particulière. Il faudrait d'autres données. L'exception est le verbe

- *ləgwənə* 'demander' qui a un effet marqué d'emphase, non seulement du contenu de la citation - en l'occurrence une interrogation vu le sens du verbe - mais tout autant des implications implicites de la citation.

Dans un exemple donné, on trouve quatre mentions du verbe *ləgwənə* ou d'un de ses dérivés, répétition qui donne un poids considérable à l'ensemble du passage.

Dans un autre exemple, l'usage de cette marge va au-delà de la simple demande d'information et souligne l'intensité du besoin exprimé:

(50) *Təya ləgwa ka ci: «Iitə daniina keena upaa...»*
 Ils demandent à il comment faire-nous pour-que-nous ayons
Comment ferons-nous pour avoir...?

Dans l'exemple suivant, avec la marge en *ləgwənə*, la question est plus que la simple demande d'information, mais souligne la gravité du fait que le sac a été ouvert.

(51) *Təya ləgwa: «Ya mbuurəna, wu pərəpaanə mbuurə...»*
 Ils demandent: ee sac-ce qui a ouvert le sac
Ils demandèrent: «Qui a ouvert ce sac-là?»

4.1.4 Double marge

La double marge a également pour fonction la mise en évidence de la citation qui suit ou qu'elle encadre. Le narrateur prend en quelque sorte appui sur la citation pour continuer le récit. On la trouve occasionnellement dans des non-narratifs où elle introduit toujours une citation de style direct.

4.1.5 Omission de la marge

L'omission de la marge se produit souvent dans les échanges verbaux (le contenu des citations indiquant qui parle (cf.2.1.5)) en particulier dans les cas suivants:

- Lorsqu'une des citations est de moindre importance, ou commence par ou se réduit à un idéophone.

(52) *Ca bagi...: «Ha'ə nə shigaaki...»*
 Il dit Ainsi SUJ fortune-ma
 Il dit: «Telle est ma fortune...»

- : «Aaya»
 Ah! bon.

- Lors d'un échange serré de plusieurs questions - réponses:

(53) - : «Da?» 'où?'
 - : «Gadəə...» 'là-bas'

Comme on le voit dans l'exemple ci-dessus, il peut y avoir omission consécutive de plusieurs marges.

- Dans les passages à suspense d'un récit il semble que la marge soit plus souvent omise qu'ailleurs.

- (54) Wata uuzæte a shi. - : «Næhee!»
 Alors cet-enfant N vient regarde!
 Alors cet enfant vient (et dit): «Regarde!»

Ici la petite panthère montre le sang sous sa griffe, révélation qui va déclencher la vengeance.

- A été relevé un cas d'omission de la marge lorsqu'un locuteur reprend la parole ou l'initiative de la suite de la conversation.

- (55) «Kæ mbee hæ ka banæ.»
 PT peux tu pour parler
 «Tu sais parler!»
 - : «Kæ ndzaa nyi æsæ ka hiimanæ...»
 PT resté je aussi pour penser
 - : «J'ai aussi pensé...»

4.1.6 Post-position de la marge

La post-position de la marge est relativement peu fréquente. Elle marque le 2ème terme d'un échange verbal, lorsque le second locuteur dit virtuellement la même chose que le premier, comme en écho. C'est aussi une manière de mise en emphase de la citation. Ce procédé n'est pas à confondre avec celui mentionné en 2.1.3 où il y a encadrement d'une citation unique par une double marge.

- (56) æŋki tii: «Wu da, yaayi, ca 'wa tæ ha?»
 Dirent ils qui donc maman PRE appelle OD toi
 Ils dirent: «Qui donc t'appelle, maman?»
 - : «Wu da, Dafæðahamæ, ca 'wa tæ ha?» æŋki ngurii.
 qui donc, Dafæðahamæ, PRE appelle OD toi dit mari
 - : «Qui donc t'appelle, Dafæðahamæ?» dit le mari.

C'est en quelque sorte une construction en chiasme: *marge - citation - citation - marge*.

La deuxième marge peut avoir la force d'un impératif renforçant la première:

- (57) æŋki ha: «Mi cii manjeevine a da ha'æ tuwa?» banæku.
 Dis tu que PRE enfants N font ainsi doute ton-dire
 Tu diras: «Que font les enfants ainsi?» diras-tu.

Une marge supplémentaire peut être post-posée lorsque le narrateur éprouve le besoin de préciser l'identité du locuteur:

- (58) æŋki ci: «...» æŋki zhiina ka æntanfæ.
 dit il dit écureuil à Dieu
 Il dit : «...» dit l'écureuil à Dieu.

4.1.7 Forme en ba dite inversée

Cette forme où, contrairement à l'usage courant, le sujet suit le verbe au neutre, implique un doute sur la véracité d'une déclaration ou sur la bonne foi du locuteur.

- (59) A ba minə ka ŋguri: «A dzə nyi aa hate ha'ə.»
 N dit femme à mari EX vais je vers là ainsi
La femme dit à son mari: «Je vais là-bas.»

Mais le narrateur signale que son intention n'est pas droite.

Cette forme inversée peut aussi se présenter dans la première citation d'un échange de deux termes pratiquement identiques, mais dont le sens est différent dans l'esprit des deux locuteurs.

- (60) A ba dəsənətii: «.... ka sərəhwa.»
 N dit leur-père à belle-mère
Leur père dit: «... à ma belle-mère.»
- «... ka kaaka.» əŋki manjeevəne.
 à grand-maman dirent enfants
«...à grand-maman.» dirent les enfants.

4.1.8 Marges de forme proposition subordonnée

Ce type de marge précède une citation qui servira à appuyer l'argumentation. Elle renvoie toujours à un énoncé hors de la ligne chronologique et se trouve le plus fréquemment dans le parler inclus. Ainsi dans l'exemple suivant la marge *ma bii nya* de forme subordonnée topicalisée:

- (61) əŋki ci: «Yoo, ma əhuuta,
 dit il bon TOP chèvre-cette,
 ma bii nya: <Tə'i haajaaki...> »
 TOP dis je il y a mon-besoin
- Il dit: «Bon, quant à cette chèvre, quant à ce que j'ai dit: <Il y a mon besoin.> »*

4.2 Les particules

4.2.1 oo'i / oo'iku 'que'

Cette particule précède ordinairement une citation lorsque la marge est hors de la ligne chronologique d'une narration:

- mode habituel:

- (62) Make əndəte ŋji a ba oo'iku: «...»
 Comme homme-ce HAB N dit que
Comme cet homme qui avait coutume de dire que...

- conditionnel:

- (63) Mada kə shi ha fii ənje a ba ka hə oo'ya: «...»
 Si PT ANT tu entendu gens N dire à toi que
Si tu as entendu les gens te dire: «...»

- retour en arrière:

- (64) Dii bii ka uuzəne oo' iku: «...»
 Père dit à enfant que
Le père avait dit à l'enfant que: «...»

- commentaire du narrateur:

- (65) Kə shii gyaagya oo' iku, ...
 PT savait coq que
Le coq savait que (l'écureuil l'avait trompé).

- irrealis:

- (66) Paa ha mbee ka banə ka əndə oo' iku: «...»
 NEG tu peux pour dire à homme que
Tu ne peux pas dire à quelqu'un: «...»

Quatre des cinq exemples ci-dessus comportent une citation au style direct. L'exemple suivant de retour en arrière présente le style indirect, ce qui se comprend de par le fait que la pseudo-citation renvoie non à des paroles, mais à une action:

- (67) Ma kə fii guvayiinə oo' i, kə dī ənji ha'ə...
 Quand PT entendirent voisins que PT firent gens ainsi
Quand les voisins entendirent qu'on avait fait cela...

Il faut noter que cette particule peut être omise.

4.2.2 kwa 'que' (emphatique)

Cette particule précède une citation lorsque le locuteur veut en renforcer la portée. Souvent la citation reproduit une parole déjà dite par le locuteur source.

- (68) Əŋki i ka hə kwa: «...»
 dis je à toi que
Je t'ai (déjà) dit: «...»

4.2.3 tuu 'que' (doute)

Cette particule précède une citation d'autrui que rapporte un locuteur, tout en signalant que ce locuteur a un doute quant aux paroles qu'il rapporte.

- (69) Ma bii ci tuwa: «...»
 TOP dit il que
Quant à ce qu'il a dit, paraît-il: «...»

5.0 CONCLUSION

Cette étude, à poursuivre bien sûr, nous a permis d'établir l'existence de trois types de citations en gué, le style direct étant de loin le plus courant. Certains cas sont ambigus de par leur forme, mais peuvent être attribués à l'une ou l'autre catégorie de façon assez sûre, par comparaison avec les exemples non-ambigus.

Le style direct est d'ordinaire utilisé pour rapporter des paroles effectivement prononcées par un locuteur-source, ou supposées telles, le style indirect fonctionnant davantage pour introduire des pensées. Quant au style direct raccourci, il fait partie des procédés propres au genre narratif.

Le narrateur / orateur dispose de tout un jeu de marges pour introduire les citations de son texte. Le choix sera fonction

- des éléments qu'il veut mettre en évidence
- du degré d'objectivité qu'il attribue à chaque citation, donc de son attitude
- de la place et fonction des citations dans le discours.

On aurait pu s'attendre à des différences beaucoup plus marquées entre narratifs et non-narratifs. Il s'est avéré que sur le plan des styles de citations ces genres suivent grosso-modo les mêmes règles.

NOTES

[1] le gude est une langue tchadique parlée au Cameroun dans le sud de l'arrondissement de Bourha (département du Mayo-Tsanaga) et l'extrémité occidentale de l'arrondissement de Mayo-Oulo (département du Mayo-Louti), ainsi que dans le nord-est du Nigéria (Adamawa State).

[2] Par non-narratif, dans le cadre de la présente étude, nous entendons essentiellement les genres exhortatif et expositif.

On trouve peu de texte de genre «pur», la plupart de ceux dont nous disposons pouvant être qualifiés de composites, e.g. les narratifs présentent des parties exhortatives enchâssées, et inversement. On trouve aussi des exhortatifs en quelque sorte déguisés en narratifs; dans ce cas l'essentiel du texte est une exhortation qui a pour support un narratif. Dans ce genre de texte, les citations sont extrêmement longues.

BIBLIOGRAPHIE

HEDINGER, Robert, 1984. Reported speech in Akoose, In JWAL XIV,1:81-102.

MENETREY Catherine et PERRIN Mona, 1992. L'usage des temps et aspects dans le discours narratif gude. SIL Yaoundé. 19p. Manuscrit.

PERRIN, Mona, 1983. Bilan de recherches sur la structure du discours gude. SIL Yaoundé. 78p. Manuscrit.

PERRIN, Mona, 1989-1993. (Notes non publiées). SIL Yaoundé.

WIESEMANN Ursula et al., 1993. Manuel d'Analyse du Discours. Collection PROPELCA No 26, Yaoundé.

Table des matières

- 1.0 Introduction
- 1.1 Définitions
- 2.0 Caractéristiques formelles des divers types de citations
- 2.1 Les marges
 - 2.1.1 Proposition indépendante avec əŋki
 - 2.1.2 Autres propositions indépendantes
 - 2.1.3 Double marge
 - 2.1.4 Propositions subordonnées de formules diverses
 - 2.1.5 Marge de type zéro
 - 2.1.6 Les particules
 - 2.1.6.1 oo' i
 - 2.1.6.2 ku(u)
 - 2.1.6.3 kwa
 - 2.1.6.4 oo
 - 2.1.6.5 tuu
 - 2.1.6.6 Autres particules
- 2.2 Distinctions entre styles direct et indirect ou les pronoms dans les citations
 - 2.2.1 Style direct
 - 2.2.2 Style indirect
 - 2.2.3 Style direct raccourci
- 2.3 Les citations implicites
- 2.4 Temps et modes des verbes
- 2.5 Le parler inclus
- 3.0 Usage des divers styles dans les genres littéraires
- 3.1 Généralités
- 3.2 Portée du style direct dans le non-narratif
- 3.3 Portée du style indirect dans le narratif
- 3.4 Portée du style indirect dans le non-narratif
- 4.0 Fonction des éléments caractéristiques des styles direct et indirect
- 4.1 Les marges
 - 4.1.1 əŋki
 - 4.1.2 ba
 - 4.1.3 Autres verbes
 - 4.1.4 Double marge
 - 4.1.5 Omission de la marge
 - 4.1.6 Post-position de la marge
 - 4.1.7 Forme en ba dite inversée
 - 4.1.8 Marges de forme proposition subordonnée
- 4.2 Les particules
 - 4.2.1 oo' i
 - 4.2.2 kwa
 - 4.2.3 tuu
- 5.0 Conclusion
- Notes
- Bibliographie